

Commune Jeunes Admis

p.10



Répit pour les ascenseurs anciens

p.4-5

XL Star

p.12

150 ans d'art à l'école

p.6-7

C'était au temps...

p.13

Carte à chats

p.8-9

Chronique

p.14

Respace.be connecte les Ixellois

p.11

Willy Decourty (LB-PS)**Bourgmestre**

Police, Personnel, Population,
Affaires générales, Cultes, Pensions,
Information, Affaires juridiques, Travaux publics,
Transports, Sanctions administratives.

02 515 61 20 - w.decourty@brutele.be

**Marinette De Cloedt (MR)****Cinquième échevin**

Instruction publique, Santé.

02 515 61 08

decloedt@ixelles.be

**Dominique Dufourny (MR)****Premier Echevin**

Etat Civil, Commerce, Sports.

02 515 61 23

dominique.dufourny@mr.be

www.dominiquedufourny.be

**Delphine Bourgeois (MR)****Sixième échevine**

Europe, Qualité de la vie,
Bien-être des animaux.

02 515 61 33

delphinebourgeois@brutele.be

www.delphinebourgeois.be

**Bea Diallo (LB-PS)****Deuxième échevin**

Jumelages, Coopération internationale, Tutelle
sur le CPAS, Tutelle sur les hôpitaux, Famille,
Jeunesse, Emploi, Insertion sociale,
Relations Intergénérationnelles, Egalité des
Chances, Ixelles prévention, Cohésion sociale.

02 515 64 68 - secretariatbea@gmail.com

www.beadiallo.com

Facebook: Bea Diallo II

**Viviane Teitelbaum (MR)****Septième échevine**

Finances, Propreté publique.

02 515 64 69

viviane.teitelbaum@ixelles.be

www.vitelu.be

**Maitte Morren (LB-sp.a)****Huitième échevine**

Affaires néerlandophones, Vie de quartier,
Télématique, Imprimerie, Economat.

02 515 64 89

maitte.morren@elsene.be

www.maittemorren.eu

**Yves de Jonghe d'Ardoye (MR)****Troisième échevin**

Culture, Musée, Affaires sociales, Seniors.

02 515 64 83 - ydejonghe@brutele.be

www.yvesdejonghe.be

**Caroline Désir (LB-PS)****Neuvième échevine**

Contrats de quartier, Mobilité, Solidarité et
Propriétés communales.

02 515 64 84

caroline.desir@psmail.be

www.carolinedesir.be

**Nathalie Gilson (MR)****Quatrième échevine**

Urbanisme, Environnement, Patrimoine,
Petite Enfance.

02 515 61 12 - nathalie.gilson@gmail.com

www.nathalie-gilson.be

**Patricia van der Lijn****Secrétaire communale**

02 515 61 29

patricia.vanderlijn@ixelles.be

**Alain Back****Président du CPAS**

02 641 55 02

president.cpasxl@cpasxl.irisnet.be



Ixelles

Une passion commune

Une publication de la commune d'Ixelles
Service de l'Information
Chaussée d'Ixelles 227A, 02 650 05 80
information@ixelles.be • www.ixelles.be

Ont collaboré à ce numéro:

S.Burniat, D.Cattrysse, D. De Beukelaer,
S.De Pauw, A. Jacquemin, A.Finchelstein,
H. Neder, S.Marques Dos Santos, F. Morias,
Ch.Philippon, G. Usé, C. Van den Steen.

Rédaction: T. de Lovinfosse et AC. Huwart
Traduction: F. Demesmaeker
Infographie communale: A. Gilbert.
Impression: Imprimerie communale.
Éditeur responsable: Commune d'Ixelles
Chaussée d'Ixelles 168 - 1050 Ixelles

L'année à venir sera marquée par le centenaire de la Grande guerre. Ce sera aussi une année électorale capitale pour l'avenir de notre pays puisque nous voterons à l'Europe, aux législatives et aux régionales, en mai 2014.

A trop vouloir mettre la Flandre à l'honneur dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, le gouvernement flamand engage sournoisement, sur les «Flanders Fields¹», une bataille communautaire d'un genre particulier. Peu de références à la Belgique occupée, aux «villes martyres» ou aux combats menés de Liège jusqu'à l'Yser...

Or, en août 1914, c'est bien la neutralité belge qui a été violée et la quasi-totalité du territoire qui a subi l'occupation. Alors que d'aucuns pensent commémorer un passé national et mettre en perspective les conséquences historiques, sociales ou économiques du conflit, d'autres voudraient profiter de l'occasion pour réaffirmer les revendications nationalistes nées durant la guerre².

De fait, si le gouvernement flamand déplore régulièrement la récupération du pèlerinage annuel de l'Yser³ par des nationalistes flamands difficilement canalisables, on peut légitimement se demander pourquoi ce même gouvernement utilise les commémorations pour promouvoir le développement d'un sentiment d'appartenance à l'identité flamande.

Sans doute soucieux de ne pas alimenter de polémique communautaire, les représentants politiques wallons et bruxellois n'enveniment pas le débat. Pourtant, la Flandre va jusqu'à demander

à 13 pays de signer une déclaration⁴ qui traite de la pérennité des commémorations, de la promotion de la recherche scientifique et de la sensibilisation de la jeunesse sans associer les deux autres régions et sans utiliser le mot «Belgique». L'aspect communautaire de la déclaration crée un véritable malaise et l'Australie refuse de la signer au motif que c'est la Belgique et non la Flandre qui a été libérée en 1918. D'autres pays déclarent qu'ils ne veulent surtout pas être instrumentalisés pour des raisons de politique intérieure belge! La Flandre est contrainte de revoir sa copie et d'associer les autres Régions...

Si on considère aujourd'hui avant tout la construction européenne comme une nécessité face aux autres «super puissances économiques», il ne faut jamais oublier que l'Europe a permis de pacifier durablement nos contrées. En décembre 1914, sur le front de l'Yser, alors que le conflit le plus sanglant de l'histoire s'enlise progressivement dans l'horreur des tranchées, des soldats allemands entonnent des chants de Noël avant de se mettre à découvrir et d'aller à la rencontre des soldats britanniques et français au beau milieu du no man's land. Esprit de Noël, trêve des confiseurs... Magnifique illustration de fraternité entre les peuples qui présage peut-être l'Europe citoyenne de demain.

Mais chez nous, même le silence des morts est interprétable...

Willy Decourty, *Bourgmestre d'Ixelles*

1 Champs flamands.

2 Le frontisme (en néerlandais frontbeweging) : mouvement d'intellectuels flamands qui a émergé durant la Première Guerre mondiale sur le front de l'Yser, il s'opposait à la gestion linguistique de l'armée belge plutôt tournée vers le français.

3 Rassemblement en mémoire des soldats flamands morts au front durant la Première Guerre mondiale, organisé annuellement depuis 1920.

4 International Flanders Fields Declaration.

Répit pour les ascenseurs anciens

De nouvelles normes de sécurité auraient pu, dès à présent, mettre à mal la qualité patrimoniale des ascenseurs anciens. Depuis peu, l'application de cette législation a été reportée à 2018: la sécurisation des installations passe désormais par des adaptations techniques et non plus nécessairement par leur remplacement.

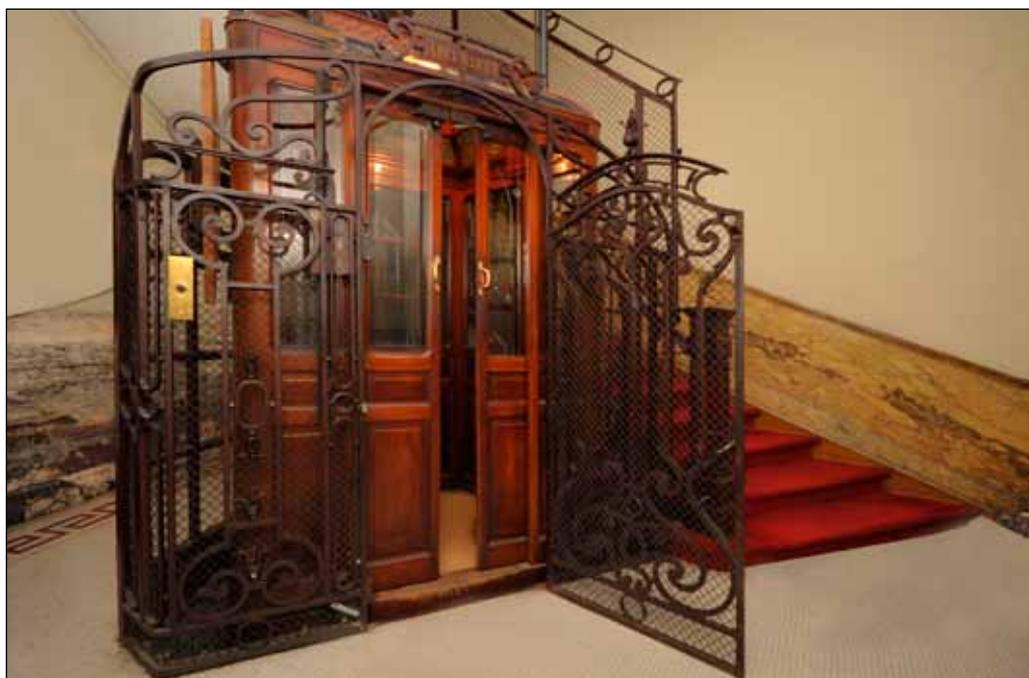
Une grille en ferronnerie, une cabine ornée de bois précieux, des miroirs biseautés, un plafonnier d'éclairage, un petit strapotin... Certains ascenseurs sont de réels bijoux du patrimoine local. Ils participent au prestige et à l'ambiance de l'immeuble qui les abrite. A Ixelles, de nombreux immeubles à appartements en sont équipés.

Ces ascenseurs anciens étaient menacés. Entre 2003 et 2005, la législation qui les concerne a été modifiée, conformément à une recommandation de l'Union européenne. Objectifs: renforcer la sécurité des utilisateurs et des techniciens chargés de leur maintenance, tout en favorisant la standardisation

des équipements en vue de leur entretien et de leur réparation.

Conçus pour durer

La plupart des sociétés du secteur privilégient le remplacement des ascenseurs anciens, de préférence à leur entretien et à leur réparation. L'analyse des risques préconisée par ces entreprises s'effectue au travers



de grilles théoriques adaptées aux seuls produits de technologie récente. Appliquée aux équipements d'époque, cette méthode entraîne des interventions qui mettent à mal leur esthétique de manière irremédiable, voire leur remplacement pur et simple, ce qui va à l'encontre de tout objectif de durabilité. *«Or, les ascenseurs mis en place avant 1940 ont été conçus pour durer: leur mécanisme peut être réparé par des techniciens spécialisés et leurs composants techniques peuvent être remplacés ou adaptés, explique Nathalie Gilson, Echevine en charge du Patrimoine. En dépit de l'ancienneté de leur mise en service, ils peuvent continuer à fonctionner de manière satisfaisante, pour peu qu'ils soient utilisés correctement et fassent l'objet d'entretiens réguliers. Il serait dommage de ne pas en tenir compte».*

Heureusement, depuis 2005, le législateur a validé une méthode alternative d'analyse de risque: la méthode Kinney. Celle-ci se base sur l'état de l'installation et sur les risques

qu'elle présente réellement pour les usagers et le personnel d'entretien. Désormais, la sécurisation de l'ascenseur ne passe donc plus par le remplacement de l'installation mais par des adaptations techniques: la mise en place de dispositifs électro-mécaniques qui empêchent la mise en mouvement de l'appareil si ses portes sont ouvertes; la pose de protections électroniques qui garantissent la précision de l'alignement de la cabine avec les niveaux d'étage; et le placement de disjoncteurs différentiels contre les risques de blessure et d'électrocution.

Le délai d'adaptation a aussi été modifié. En raison du grand nombre d'installations à traiter, l'échéance à respecter a été repoussée de 2013 à 2018, ce qui laisse plus de temps aux copropriétés pour constituer les réserves financières nécessaires et approcher des firmes disposées à travailler selon les méthodes alternatives.

Le rôle des pouvoirs publics sera d'informer et de sensibiliser les propriétaires à la conservation de leur ascen-

seur ancien, tout en favorisant la formation de techniciens polyvalents et inventifs. Les artisans ascensoristes auront quant à eux le temps de prospecter un marché jusqu'ici délaissé par les sociétés dominant le secteur.

Une compétence de Nathalie Gilson, Echevine en charge du Patrimoine

CONCOURS PHOTO: LIFT STORIES

Le Centre urbain (agence régionale de conseil en habitat durable) et La Direction des Monuments et Sites de la Région bruxelloise organisent un concours photo: intitulé Lift Stories, il a pour objet la mise en valeur d'anciennes installations remarquables. Les clichés primés seront exposés aux Halles Saint-Géry début 2014.

Infos: 02 219 40 60
www.curbain.be

150 ans d'art à l'école

Située dans la rue Sans Souci, l'École des Arts d'Ixelles fait partie des 10 écoles artistiques à horaire réduit que compte la Région bruxelloise. Les amateurs y côtoient les plus confirmés. Retour sur 150 ans de gravure, de sculpture et de peinture.

Autrefois destinée aux arts industriels et créatifs, l'École des Arts d'Ixelles (EDA) s'est petit à petit transformée en école de loisirs et a fait de la place pour accueillir

d'autres disciplines plus modernes comme l'infographie, explique Alain Jacquemin, directeur de l'établissement. Plutôt destinée aux curieux qu'aux véritables professionnels, l'EDA

n'en bénéficie pas moins d'un enseignement de grande qualité. L'institution ne forme pas de professionnels à proprement parler mais certains artistes issus de la Cambre viennent apprendre de nouvelles techniques comme la gravure pour les associer à d'autres disciplines, parmi eux: Kitty Crowter, une illustratrice et auteure belge de littérature jeunesse formée à la Cambre et lauréate du Prix Lindgren, comparable à un Prix Nobel de littérature pour enfants.

Loin d'être élitiste, l'EDA veut avant tout éveiller les amateurs aux métiers manuels et créer un véritable lien social parmi les élèves qui choisissent de fréquenter ses ateliers. «*Au moment précis où le cours a démarré, les inégalités sociales disparaissent*», se félicite Marinette De Cloedt, Echevin de l'Instruction publique. Il faut dire que les droits d'inscription sont loin d'être élevés (170 euros par an avec des réductions tarifaires octroyées aux chômeurs et aux bénéficiaires du CPAS par exemple et la gratuité pour les enfants jusqu'à 15 ans). De plus, cette inscription permet de fréquenter d'autres écoles d'arts de Belgique.



Photographie d'art Ecole - 100 ans d'Arts

Ateliers de sculpture et de peinture en 1944

Et pour les 150 prochaines années?

Marinette De Cloedt est fière de cette longévité. Chaque année, les ateliers proposés sont complets au point que l'EDA doit refuser des inscriptions. Un exploit pour une école non-obligatoire qui fêtait ses 150 ans en novembre passé. Et même si elle a profondément changé, notamment dans ses programmes et dans sa conception, passant vers une académie des loisirs, l'EDA n'en reste pas moins un joyau dont la Commune prend soin. *«La Commune laisse le plus de liberté possible à l'Ecole bien que celle-ci représente un certain budget. Nous sommes heureux que l'EDA puisse se procurer du bon matériel et nous nous félicitons de la restauration du bâtiment qui a eu lieu en 2000.»*, commente Mme De Cloedt. *«L'Ecole a pour objectif de maintenir quelque chose qui est en train de disparaître des écoles supérieures. Elle est un outil formidable pour permettre de continuer à développer un vrai savoir-faire, des techniques et un apprentissage tournés vers le métier plutôt que sur la présentation.*

En résumé, nous apprenons à faire beaucoup avec peu de moyens.»

Plus d'infos: 02 515 78 51
www.ecoledesarts.be

Une compétence
de Marinette De Cloedt,
Echevin de
l'Instruction publique



© Georges Sirens

Cartes à chats

Face à la surpopulation des chats errants, la commune d'Ixelles lance un appel à candidats pour organiser un nourrissage spécifique des félidés et ainsi réduire les nuisances liées à cette situation.



© HippieVibes - Deviantart

Malgré une loi sur la Protection animale punissant l'abandon de ceux-ci, des propriétaires peu scrupuleux n'hésitent pas à se débarrasser de leur chat, qui plus est, non-stérilisé. Afin de lutter contre ces désagréments, la commune d'Ixelles envisage la possibilité de distribuer des cartes de nourrissage à des personnes agréées. Les personnes en possession de cette carte seraient les seules habilitées à nourrir les animaux errants selon certaines conditions. *« Ces cartes de nourrissage permettront de limiter celui-ci sur des zones bien précises et surtout de faciliter l'identification et la stérilisation des chats »*

EN BREF

Formation au compostage

Le saviez-vous? Vos déchets ménagers organiques représentent la moitié du poids de votre poubelle blanche. Découvrez comment transformer ces déchets en compost pour votre jardin, votre cour ou vos balconnières le **samedi 15 février de 10h00 à 13h00** ou le **mercredi 19 février de 19h00 à 22h00**. A l'issue de la formation, la commune offre aux participants l'opportunité d'acquérir un fût à compost (et sa tige aérateur) pour la somme de 30 euros.

Info et inscription: environnement@ixelles.be

14-18: appel à témoins



Vous êtes en possession de photos, de lettres, de cartes postales ou encore de journaux intimes liés à la Première Guerre mondiale à Ixelles?

N'hésitez pas à prendre contact avec le service Information: 02 650 05 80 information@ixelles.be

ou encore via

www.facebook.com/communeixelles

errants» explique Delphine Bourgeois, Echevine du Bien-être des animaux.

Les personnes volontaires devront se faire connaître auprès de l'administration et

signer une charte pour le respect de la propreté publique. Concrètement, les détenteurs de ladite carte devront déposer la nourriture dans des récipients appropriés posés à une hauteur minimale de 80 cm et plus directement sur le sol. Elles s'engagent aussi à ramasser la nourriture non-consommée, à reprendre les récipients

L'identification et la stérilisation des chats errants sera plus facile

après usage et à les nettoyer, à nourrir les chats à heure fixe et surtout à instaurer une cohabitation

harmonieuse avec le voisinage tout en protégeant le site de nourrissage. Ces dispositions

permettraient de lutter plus efficacement contre la surpopulation des chats errants qui se reproduisent à grande vitesse.

L'autre objectif de cette mesure vise à rassembler les félins dans des zones bien définies afin de faciliter leur identification et permettre des actions de stérilisation

plus efficaces. La commune prévoit actuellement la capture et le transport de ces animaux vers un vétérinaire qui contrôle leur santé puis procède à leur identification (chaque chat stérilisé est facilement reconnaissable grâce à une petite entaille triangulaire dans l'oreille droite) avant de les remettre en liberté.

Une compétence de Delphine Bourgeois, Echevine du Bien-être des animaux

Pour plus d'infos ou pour vous porter volontaire, appelez le numéro suivant: 02 515 64 87

Collectes de déchets

En 2014, le système de collecte de vos sacs poubelle reste le même: **les sacs blancs deux fois par semaine, les sacs jaunes et les sacs bleus en alternance une fois par semaine**, comme en 2013 (une semaine les uns, la semaine suivante les autres), **les sacs verts une fois par semaine**.

Pour savoir quels jours déposer vos sacs devant chez vous: www.bruxelles-proprete.be ou application «Recycle!» via smartphone.

Parking Tulipe

Vous souhaitez vous rendre au théâtre ou au cinéma en soirée avec votre voiture? Prenez le réflexe de vous garer au Parking Tulipe! Doté de 500 places, le parking sous-terrain est ouvert jusqu'à 1h du matin et la première heure de stationnement vous est offerte. Si vos sorties nocturnes sont fréquentes, plusieurs possibilités d'abonnement s'offrent à vous à des prix démocratiques.

Infos: 02 515 63 85 ou www.ixelles.be
> Circuler à Ixelles > Stationnement

Ixelles, Commune Jeunes Admis

La charte ixelloise «Commune Jeunes Admis» sera signée ce 11 janvier à la Maison de Quartier Malibran. Les signataires s'engagent à renforcer les actions en faveur de la citoyenneté et de l'épanouissement des jeunes.

À la suite des élections communales d'octobre 2012, la Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique Francophone (FMJ ASBL) a lancé sa campagne «Communes Jeunes Admis». Celle-ci propose notamment aux communes la signature d'une charte avec les associations actives sur leur territoire.

à travers des actions socioculturelles.

Ixelles mène déjà une politique active en faveur des 15-25 ans, via ses nombreuses activités extrascolaires, ses écoles de devoirs... Et grâce au

La charte ixelloise «Commune Jeunes Admis» sera signée ce 11 janvier, lors d'un événement festif organisé de 15 à 19 heures à la Maison de Quartier Malibran (10, rue de la Digue).

Miser sur l'avenir de la société

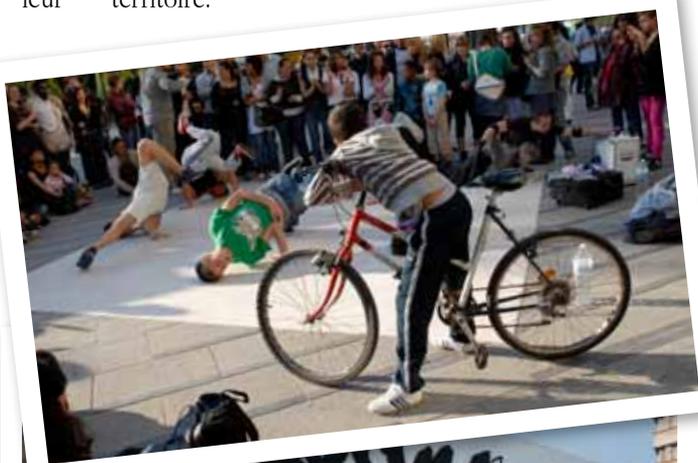
Au programme: projection du court-métrage «Notre chemin» (réalisé lors d'un centre de vacances du Service jeunesse), débat avec les réalisateurs, jam session...

«Croire aux talents des jeunes, c'est miser sur l'avenir de la société», commente Bea Diallo, Echevin de la Jeunesse. «Ce sont eux qui piloteront le monde de demain. Et nous entendons bien les aider à y parvenir».

www.ixelles.be > jeunesse

La brochure est téléchargeable sur www.communejeunesadmis.be

Une compétence de
Bea Diallo,
Echevin de la Jeunesse



Respace.be connecte les Ixellois

**Vous souhaitez participer à la vie de votre quartier?
Le site Internet www.respace.be peut vous aider!**

L'échevinat des Affaires Néerlandophones et de la Vie de Quartier a développé la plateforme www.respace.be. Celle-ci entend favoriser les contacts ainsi que le partage d'informations et d'expériences en matière d'organisation de projets locaux. Concrètement, ce site fonctionne comme un agenda et met en réseau différents partenaires: les centres culturels Kuumba et Elzenhof, la bibliothèque Sans Souci ou le Musée d'Ixelles... Chacun peut venir y puiser des idées et des contacts pour prendre part à un projet.

Développer des réseaux d'habitants

«Nous souhaitons ainsi développer des réseaux d'habitants, et plus particulièrement renforcer les liens intergénérationnels entre Ixellois», explique Maïte Morren, Echevine des Affaires néerlandophones et de la Vie de Quartier.

Un exemple? La fresque sur le mur de la rue Keyenveld (photo). L'œuvre transforme un mur triste et souvent tagué en un espace coloré qui invite à la rêverie. Elle a été mise sur pied par le Comité de quartier Nord, l'ASBL Art mural et le Fonds du logement, dans le cadre de «Redessine Ixelles - Herteken Elsene»

De nouvelles synergies entre citoyens passent aussi par des événements festifs. Comme le Boekenbaz'art, un festival, une fête de rue et une foire aux livres d'occasion, organisé par la Bibliothèque Sans-Souci en collaboration avec les habitants. Ou encore le festival Matongé-Europe. Initié en juin 2013, cet événement entend faciliter les rencontres entre le quartier de la Porte de Namur et celui du Parlement Européen.



© Georges Sirens

Un guide pratique sera aussi bientôt distribué, notamment via le Service de l'Information (227A chaussée d'Ixelles).

**Une compétence de
Maïte Morren, Echevine des
Affaires Néerlandophones et
de la Vie de Quartier**

L'imaginaire du Docteur Geluck

Depuis 6 ans, Philippe Geluck, le créateur du Chat, a installé son studio à Ixelles à deux pas de l'ULB. Il y a réalisé son dernier album «La Bible selon Le Chat» paru en octobre dernier. Entretien avec cet adepte de l'auto-dérision.

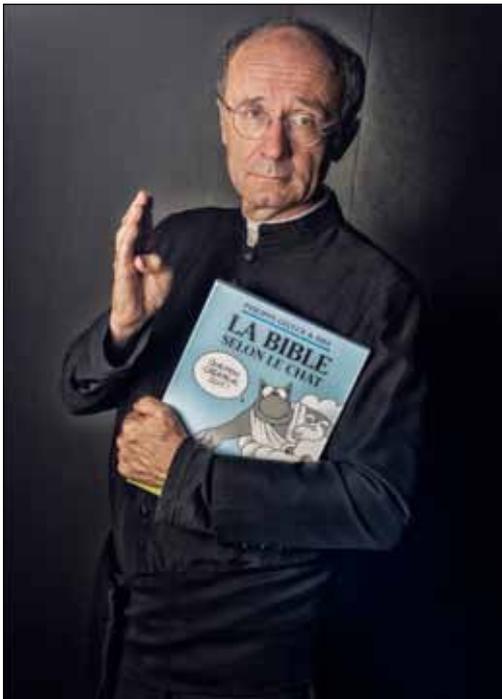
Humain et chaleureux, deux adjectifs qui résument la personnalité de Philippe Geluck. Le génial créateur de BD, le papa du Chat est né et a grandi à Etterbeek. La Rue Belliard, le Parc Léopold et la Place Jourdan ont marqué sa jeunesse. La légende (non, il ne parle pas de lui à la troisième personne) dit même qu'il a connu le fondateur de la Maison Antoine.

Alors M. Geluck, les frites de la Place Jourdan ou celles de la Place Flagey? Etterbeek ou Ixelles? Difficile pour l'auteur de choisir. Les deux communes représentent les deux faces d'une même pièce.

**Si on ne pouvait pas rire de tout, avec ma sensibilité (...)
je m'écroulerais et je pleurerais**

Il ne fait aucune distinction entre les deux car elles se ressemblent énormément. En lui tirant les vers du nez, il affirmera que «D'Ixelles, j'aime la variété de la commune: le Bois de la Cambre, la Place

Flagey, les Etangs, l'Université et par-dessus tout, j'apprécie son identité. Elle n'a pas été défigurée par de nouvelles constructions et on y trouve toutes les classes sociales, tous les âges et toutes les nationalités.»



© Debby Termonia

Peut-on rire de tout dans toutes les langues? Pas de doute pour le Docteur G., la réponse est un «oui» franc et massif mais à certains moments. La seule limite qu'il s'impose, c'est de ne blesser personne. «Si on ne pouvait pas rire de problèmes aussi graves que ceux que nous rencontrons actuellement, avec ma sensibilité au malheur des autres, je m'écroulerais et je pleurerais» se confie Philippe Geluck et d'ajouter: «Je me permets de parodier la Bible plus qu'un autre livre sacré car notre pays s'est développé autour d'une culture judéo-chrétienne et donc, c'est celle que je connais le mieux.»

Il faut dire que l'humoriste est passé professionnel depuis longtemps dans l'art de placer des références et autres clins d'œil à ses lecteurs avertis. «Quand une idée me vient, elle est spontanée bien qu'elle soit le fruit d'une longue macération dans mon esprit. Je suis comme un grand alambic pour cuire des pommes pourries et en faire du calvados». Un secret de fabrication d'origine Geluckienne en somme!

C'était au temps...

Place de la Tulipe

Fermées définitivement en 1936, les halles d'Ixelles sont utilisées comme entrepôt jusqu'en 1971. Elles seront détruites cette même année pour faire place à un nouvel ensemble résidentiel (le square de Châtelailion-Plage).



© De Moye



© Georges Sirens

Un orphelinat rue Sans Souci

De 1874 à 1911, l'orphelinat d'Ixelles a accueilli des centaines d'enfants qui, sans cette institution, auraient été envoyés comme ouvriers à la campagne.

Le premier orphelinat d'Ixelles a ouvert ses portes rue Sans Souci en 1874. Auparavant, les enfants sans famille étaient confiés à des agriculteurs qui acceptaient de les accueillir en espérant tirer profit de la modique indemnité qui leur était allouée. Et surtout d'une main d'œuvre gratuite...

Des fêtes de charité furent organisées pour soutenir cet orphelinat, notamment par la société de musique «Les ateliers du Luxembourg». En 1890, celle-ci mit sur pied une cérémonie en l'honneur des enfants, dans la salle Bériot (situé 28 rue du Collège, à l'emplacement actuel d'une partie de l'administration communale). A l'issue de la célébration, un magnifique drapeau leur fut remis. Puis les autorités communales, encadrées de 24 associations donatrices, se rassemblèrent sur la place Fernand Cocq devant un photographe qui immortalisa l'instant.

Des fêtes de charité

En 1911, l'orphelinat fit place à la Maison de Jeunesse, 102 chaussée de Boondaël, dans un bâtiment construit pour accueillir 110 enfants. Le personnel comprenait 10 éducateurs dont 6 hommes. Les orphelins en bas âge étaient confiés à la crèche le Nid (11 rue du Nid). Celle-ci accueille toujours une centaine de petits de zéro à trois ans. Mais désormais, les enfants du Nid rentrent en famille le soir.



Histoire d'Ixelles, par André Gonthier, paru dans les n° 142-143-144 de la revue « Le Folklore brabançon » (1959)